Intermédialités

Histoire et théorie des arts, des lettres et des techniques

Intermediality

History and Theory of the Arts, Literature and Technologies

Notices biobibliographiques

Biobibliographical Notes

Numéro 8, automne 2006

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1005607ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1005607ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Centre de recherche sur l'intermédialité

ISSN

1705-8546 (imprimé)

1920-3136 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(2006). Notices biobibliographiques : biobibliographical Notes. *Intermédialités / Intermediality*, (8), 235–237. <https://doi.org/10.7202/1005607ar>

Notices biobibliographiques

Biobibliographical Notes

235

MIEKE BAL est une théoricienne et une critique culturelle de renom. Elle occupe le poste de Royal Dutch Academy of Sciences Professor (KNAW). Elle est également professeur de théorie littéraire à la faculté d'Humanités de l'Universiteit Amsterdam et à la Amsterdam School for Cultural Analysis. Parmi ses nombreux ouvrages, on compte : *A Mieke Bal Reader* (University of Chicago Press, 2006), *Travelling Concepts in the Humanities: A Rough Guide* (University of Toronto Press, 2002), *Quoting Caravaggio: Contemporary Art, Preposterous History* (University of Chicago Press, 1999), *Narratology: Introduction to the Theory of Narrative* (University of Toronto Press, 1997) et *Reading "Rembrandt:" Beyond the Word-Image Opposition* (Cambridge University Press, 1991). Elle est également vidéaste.

FLORENCE CHANTOURY-LACOMBE a étudié l'histoire de l'art à l'Université de Montréal, avant de compléter une thèse consacrée à la représentation de la maladie, sous la direction de Daniel Arasse, à l'École des hautes études en sciences sociales à Paris. Ses recherches s'inscrivent dans une démarche d'historiographie critique et d'anthropologie des images. Elle s'intéresse actuellement à la représentation du ciel et aux soubassements théologiques de l'histoire de l'art. Elle enseigne l'histoire de l'art à l'Université de Pau et des Pays de l'Adour.

ANNE ÉLAINE CLICHE est professeure de littérature au Département d'études littéraires de l'UQAM. Elle est aussi écrivain. Elle a publié plusieurs livres au Québec, et de nombreux articles dans des revues spécialisées. Elle travaille en particulier les rapports entre écriture et psychanalyse et s'intéresse depuis des années au judaïsme et à la tradition juive. Son troisième roman, *Rien et autres souvenirs*, est paru en 1998 aux éditions XYZ, de même qu'un essai, *Dire le livre. Portraits de l'écrivain en prophète, talmudiste, évangéliste et saint*. Un essai intitulé *Poétiques du Messie. L'origine juive en souffrance* est actuellement sous presse.

LUCIE DESJARDINS est professeure au Département d'études littéraires de l'Université du Québec à Montréal. Directrice du groupe de recherche *Les métaphores de l'intériorité. Portrait, miroir et représentation de soi* (CRSH), ses travaux portent

principalement sur la question du corps et de l'intimité, sur l'histoire des représentations et des pratiques culturelles. Elle a notamment publié *Le corps parlant. Savoirs et représentation des passions au XVII^e siècle* (Presses de l'Université Laval/L'Harmattan, 2001); et un numéro de la revue *Tangence* en collaboration avec Éric Méchoulan sur les écritures de la morale (n° 66). Elle travaille actuellement à un projet de recherche sur *La figure du revenant aux XVII^e et XVIII^e siècles. Croyances, savoirs, culture*.

236

WALID EL KHACHAB est professeur adjoint de langue et de culture arabe à l'Université Concordia. Il a publié des articles dans *CinémAction*, *CiNéMAS* et *Sociétés et représentations*. Le dernier chapitre de sa thèse *Le mélodrame en Égypte. Déterritorialisation, intermédialité*, est une contribution à la théorie du cinéma inspirée par la mouvance panthéiste du mysticisme musulman. Son travail actuel porte sur les figures de la « sur-face » au cinéma, et fait partie d'une recherche plus large sur les dimensions esthétiques et politiques du panthéisme cinématographique.

GUIDO GOERLITZ est stagiaire postdoctoral au Centre de recherche sur l'intermédialité (CRI) de l'Université de Montréal depuis l'automne 2004. Il a soutenu sa thèse de doctorat en littérature comparée à la Freie Universität de Berlin en 2003. Sa thèse portait sur l'esthétique de la généalogie et de l'anti-généalogie dans *À la recherche du temps perdu* de Marcel Proust. Il prépare en ce moment un livre sur les poétiques de la visagité sous le signe de la configuration intermédiaire dans la modernité allemande (1895-1933).

ANDRÉ HABIB est doctorant en littérature comparée à l'Université de Montréal (option littérature et cinéma) ainsi que chargé de cours au Département d'histoire de l'art et d'études cinématographiques de l'Université de Montréal. Sa thèse porte sur l'imaginaire des ruines au cinéma. Il est secrétaire de rédaction de la revue *Intermédialités* ainsi que coordonnateur de la section cinéma de la revue électronique *Hors Champ*. Ses articles ont été publiés dans *CiNéMAS*, *Hors champ*, *Senses of Cinema*, *Lignes de fuite*, *Offscreen* et *Substance*. Il codirige avec Viva Paci un ouvrage collectif intitulé *L'imprimerie du regard: Chris Marker et la technique*, qui paraîtra dans la collection « Esthétiques » de L'Harmattan en 2008.

GLENN A. PEERS est né en Nouvelle-Écosse. Il a fait ses études à Acadia University, à l'Université McGill ainsi qu'à Johns Hopkins University. Il est professeur agrégé au Département d'art et d'histoire de l'art de l'University of Texas à Austin. Il a publié *Subtle Bodies: Representing Angels in Byzantium* (2001) et *Sacred Shock:*

Framing Visual Experience in Byzantium (2004), ainsi que, avec la collaboration de Massimo Bernabò et de Rita Tarasconi, *Il Fisiologo di Smirne* (1998). Il travaille actuellement sur les icônes érotiques de la tradition Byzantine, ainsi que sur des questions relatives à l'art chrétien-musulman dans l'Orient méditerranéen au Moyen Âge.

HÉLÈNE SAMSON est conservatrice de la photographie au Musée McCord de Montréal depuis septembre 2006. Elle détient une maîtrise de l'Université d'Ottawa en psychologie expérimentale et un doctorat de l'Université de Montréal en histoire de l'art. Ses recherches de doctorat ont porté sur le portrait photographique contemporain en relation avec l'histoire du portrait photographique au XIX^e siècle. Elle a enseigné plusieurs années l'histoire de la photographie et a rédigé des articles et des résumés critiques concernant le portrait, la photographie et l'identité.

JOHANNE VILLENEUVE est professeure au Département d'études littéraires de l'UQÀM où elle enseigne le cinéma et la littérature. Elle est membre du CRI et du Laboratoire NT2 (Nouvelles textualités / Nouvelles technologies). Elle a publié des articles sur l'intermédialité, l'oralité au cinéma, la narrativité et la mémoire culturelle. Elle est également romancière. Parmi ses publications: *Le sens de l'intrigue. La narrativité, le jeu et l'invention du diable* (Presses de l'Université Laval, 2004) et avec Brian Neville, *Waste-Site Stories. The Recycling of Memory* (SUNY, 2002). Elle travaille actuellement sur l'intermédialité du témoignage et termine un livre sur Chris Marker.

MARGARET WERTH est professeure agrégée au Département d'histoire de l'art à l'University of Delaware. Elle est l'auteur de *The Joy of Life: The Idyllic in French Art circa 1900* (University of California Press, 2002), ainsi que d'essais sur Matisse, Picasso et Monet. Elle prépare un ouvrage sur la représentation du visage en peinture, en photographie, au cinéma et en littérature, dont le titre provisoire est *Visages: Modernity and the Face, 1870-1930*.